**A l’aune de leurs peaux**

**Marie Barbottin**

Forte de l’intérêt porté aux systèmes de représentations genrés, la démarche résolument féministe de Marie Barbottin interroge par le corps nos systèmes de représentations, les conditionnements qui en découlent, et les manques qui nous façonnent collectivement.

Avec sa nouvelle création, *A l’aune de leurs peaux,* elle continue de tracer le sillage de la visibilisation et de la représentation de contre-modèles par un geste manifeste au plateau : 5 danseuses professionnelles de 50 ans. Autour d’elles, pas de plus jeunes ou de plus vieilles danseuses, juste elles : Laurie Giordano, Céline Angibaud, Véronique Teindas, Emma Gustafsson et Sandrine Maisonneuve. 5 figures incontournables de la danse contemporaine française de ces trente dernières années.

Ici, le travail de Marie rencontre une nouvelle forme d’hybridation avec la matière textuelle, par une commande à la philosophe et autrice féministe Camille Froidevaux-Metterie.

Sonorisée par une partition électronique à 4 mains, *A l’aune de leurs peaux* fait entendre le bruit silencieux des corps ; murmures, souffles et bruissements, soupirs et veines, battements intérieurs, vers une matière organique composant ce qui, de prime abord, le semble moins : une bande son techno.

*À l’aune de leurs peaux* est une ode à la sororité transgénérationnelle, un acte de visibilisation de la beauté des peaux vieillissantes, un femmage à toutes celles qui opèrent discrètement une révolution silencieuse, un manifeste contre le jeunisme et l’obsolescence programmée des femmes.

**Distribution**

Conception : Marie Barbottin

Ateliers de recherche et écriture : Camille Froidevaux-Metterie

Cercles et recueil de paroles auprès de femmes cinquantenaires volontaires : Elvire Caupos

Danse : Emma Gustafsson, Laurie Giordano, Véronique Teindas, Céline Angibaud, Sandrine Maisonneuve

Création sonore et régie : Nicolas Martz, Alexis Derouet

Création lumière : Juliette Delfosse

Costumes : Aude Desigaux

Assistanat : Yan Giraldou

Regard extérieur : Annie Leuridan

Administration, production, diffusion : Agnès Prévost

**Mentions de production**

Production : Les Gens N’importe Comment

Coproductions : L’Est danse, réseau de production et de diffusion Grand-Est (Le CCAM – scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, Le Carreau- scène nationale de Forbach et le l’Est mosellan, Pôle Sud - CDCN de Strasbourg, Le Manège scène nationale – Reims, Espace 110. Centre culturel d’Illzach, Cité musicale Metz / Arsenal, La Madeleine - scène conventionnée de Troyes, ACB - scène nationale de Bar-le-Duc, La Filature - scène nationale de Mulhouse), Centre Chorégraphique National de Tours, CCNO - Centre Chorégraphique National d’Orléans, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

Soutiens : DRAC Grand Est, Région Grand Est, Département de la Marne, Ville de Reims

**Biographie de Marie Barbottin**

Après une enfance en terre bretonne, Marie Barbottin fait ses classes au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Depuis 2005, elle a collaboré avec les chorégraphes Laurence Marthouret, Emilio Calcagno, Claire Jenny, Olivier Bioret, Martin Chaput et Martial Chazallon, Johanna Lévy, Mélanie Perrier, Daniel Larrieu, Hervé Chaussard et Jerôme Brabant. Elle a aussi travaillé avec le poète Julien Marcland, le pianiste David Greilsammer, les réalisateurs Ludivine Large Bessette et Étienne Aussel, la créatrice de vêtements Marie Labarelle. Elle a collaboré avec les metteurs en scène Hélène Cinque, Alexandre Zloto et Mathieu Coblentz et mené auprès d’eux une réflexion sur le travail du corps de l’acteur. En juin 2013, elle s’est frottée au jeu d’autrice chorégraphique en co-signant et cointerprétant avec Pierre Pontvianne un Vif du Sujet commandé par la SACD, Punkt, créé pour le festival June Events.

En compagnonnage au Manège, scène nationale de Reims, elle y a créé, soutenue en production déléguée, *La chambre d’eaux*, fin 2022. Cette pièce aussi pour le public jeune, au croisement des écritures textuelles, chorégraphiques, et signées, traite de la construction de soi au prisme des questions de genre dès l’enfance, et tourne encore aujourd’hui après plus de 100 représentations.

Posant l’altérité comme une figure de recherche centrale, son travail interroge par le corps nos systèmes de représentations, les conditionnements et invisibilisations qui en découlent, sous un angle résolument féministe.